



## Archives de sciences sociales des religions

114 | avril-juin 2001  
Varia

---

VON BUELTZINGSLOEWEN (Isabelle), PELLETIER (Denis), éd(s.), *La Charité en pratique, chrétiens français et allemands sur le terrain social : XIX<sup>e</sup> siècle XX<sup>e</sup> siècle*

Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 1999, 217 p. (index)  
(coll. « Les Mondes germaniques »)

Claire de Galember

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20830>  
ISSN : 1777-5825

### Éditeur

Éditions de l'EHESS

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2001  
Pagination : 117-119  
ISBN : 2-222-96704-X  
ISSN : 0335-5985

### Référence électronique

Claire de Galember, « VON BUELTZINGSLOEWEN (Isabelle), PELLETIER (Denis), éd(s.), *La Charité en pratique, chrétiens français et allemands sur le terrain social : XIX<sup>e</sup> siècle XX<sup>e</sup> siècle* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 114 | avril-juin 2001, document 114.45, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20830>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

---

# VON BUELTZINGSLOEWEN (Isabelle), PELLETIER (Denis), éds., La Charité en pratique, chrétiens français et allemands sur le terrain social : XIX<sup>e</sup> siècle XX<sup>e</sup> siècle

Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 1999, 217 p. (index)  
(coll. « Les Mondes germaniques »)

Claire de Galembert

---

## RÉFÉRENCE

VON BUELTZINGSLOEWEN (Isabelle), PELLETIER (Denis), éds., *La Charité en pratique, chrétiens français et allemands sur le terrain social : XIX<sup>e</sup> siècle XX<sup>e</sup> siècle*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 1999, 217 p. (index) (coll. « Les Mondes germaniques »)

- 1 Même s'il s'attache à l'analyse d'une réalité passée – la place et le rôle de l'action des chrétiens allemands et français aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles sur le terrain social – l'ouvrage dirigé par D.P et I.V.B. s'inscrit dans une évidente actualité : celle d'une réflexion à la fois politique et universitaire sur la crise de l'État-providence. Tout se passe en somme, comme si les débats que suscite aujourd'hui l'apparente impuissance de l'État à endiguer les nouvelles formes d'exclusion et de pauvreté permettaient de découvrir ou de redécouvrir la place et le rôle de l'action privée dans le domaine social.
- 2 Les contributions des historiens allemands et français spécialistes d'histoire sociale et d'histoire religieuse rassemblées dans *La charité en pratique* présentent à cet égard un passionnant bilan des travaux et tendances historiographiques en la matière et c'est à juste raison qu'I.V.B. remarque que, située à l'intersection de nombreux secteurs (histoire

religieuse, histoire sociale, histoire des femmes, de l'éducation, des pratiques militantes), l'histoire des pratiques caritatives offre un lieu privilégié d'observation et d'analyse des sociétés allemande et française.

- 3 En l'occurrence, le va et vient entre les deux réalités nationales se structure selon quatre chapitres qui forment la trame du livre. Le premier dresse le bilan des enjeux historiographiques relatifs à la place et au rôle du facteur religieux dans le travail social au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècles. Dans le deuxième chapitre, quatre contributions, se présentant sous la forme d'études de cas, plantent le décor de l'action charitable confessionnelle au XIX<sup>e</sup>. Ces contributions relatives à des thèmes aussi divers que l'action caritative en milieu hospitalier, la lutte protestante contre la prostitution et la dénatalité, ou encore aux spécificités de la *Banhofsmission* (la mission de gare) révèlent le caractère dynamique d'une action qui, contrairement aux idées reçues, a su s'adapter à la nouvelle configuration socio-économique induite par l'industrialisation (chap. 2). C'est également à travers des cas concrets (le diaconat réformé parisien, la Caritasverband für das Katholische Deutschland, l'assistance aux ouvriers migrants sous la République de Weimar, les pratiques de la société Saint-Vincent de Paul de Lyon) que le troisième chapitre s'attache à décrire et analyser le processus de rationalisation des pratiques caritatives confessionnelles qui caractérise le tournant du siècle. Le dernier chapitre évoque quant à lui les logiques de dépassement de la démarche caritative. Plusieurs contributions documentent cet aspect. Le texte de Bernard Delpal revenant sur les origines de la Croix-Rouge montre comment l'émergence d'une politique de l'humanitaire s'inspirant de « l'esprit de Genève » se traduit par un déplacement de l'action charitable vers le terrain juridique. À travers une étude portant sur une association catholique de bienfaisance pour les femmes, les jeunes filles et les enfants, Andreas Wollasch retrace la dynamique de visibilisation politique du catholicisme social. L'article de Tangi Cavalin sur la mission ouvrière rappelle comment le nouveau dispositif missionnaire qui s'appuie sur les mouvements d'action catholique spécialisés marginalise la dimension caritative.
- 4 La confrontation entre les cas allemand et français se révèle d'une étonnante fécondité, et ce, tant en raison des contrastes qu'elle révèle que des convergences qu'elle met en relief. A cet égard, l'ouvrage dirigé par D.P. et I.V.B. montre à quel point les pratiques sociales restent tributaires des trames culturelle et institutionnelle dans lesquelles elles s'insèrent. Les pratiques charitables françaises et allemandes renvoient ainsi à deux formes d'équilibre entre secteur public et secteur privé, et plus largement à une philosophie différente des rapports entre État et société. Tandis que dans son souci d'ordonner le social et d'affaiblir l'Église catholique en la privant d'un des plus solides points d'accès à la société, l'État-social français tend en France à refouler la charité chrétienne aux marges de l'espace public, l'État social allemand favorise la coopération avec les acteurs chrétiens auxquels il octroie une place substantielle et durable dans le système sanitaire et social. Ce contraste doit certes être quelque peu nuancé, les faits venant parfois contredire cette représentation antagoniste de l'Allemagne et de la France. Pourtant, en dépit des influences et emprunts réciproques de part et d'autre du Rhin dont font mention quelques-unes des contributions, il n'en a pas moins marqué durablement à la fois les dispositifs allemands et français d'assistance et les modes de présence des Églises dans les deux sociétés. Alors que le divorce laïciste a durablement occulté la complémentarité de fait existant entre le domaine de l'assistance publique et celle offerte par les œuvres catholiques, le système dual de coopération entre acteurs publics et privés

entériné sous l'Allemagne de Weimar reste l'un des points d'ancrage les plus solides des Églises aujourd'hui.

- 5 À un autre niveau, l'histoire des pratiques charitables de part et d'autre du Rhin renvoie indiscutablement aux conditions nationales de production du « discours savant » sur la question sociale. Les AA. soulignent à cet égard les conditions différentes de dialogue entre l'histoire sociale et l'histoire religieuse qui, si elles se côtoient dans le champ universitaire français, tendent à s'opposer outre-Rhin, l'histoire religieuse restant en grande partie l'apanage des Facultés de théologie.
- 6 Parmi les convergences les plus frappantes on retiendra ce constat paradoxal, mis en avant à plusieurs reprises dans l'ouvrage : bien qu'ancrés dans une conception conservatrice de l'ordre social, les acteurs confessionnels ne sont pas seulement parvenus à relever le défi de la rationalisation de l'action caritative passant par une professionnalisation de plus en plus poussée. Ils ont aussi été « des acteurs essentiels de la transformation d'une société dont ils récusait pourtant les fondements philosophiques ».